

25 ans de bonheurs au fil du fil...

En ce joli mois de mai, toute l'équipe du Musée de la Rubanerie cominoise a décidé de partager avec ses publics son gâteau d'anniversaire ! Aussi n'avons-nous pas attendu la date clef du 20 juillet pour avancer de quelques mois le début des célébrations de nos 25 ans. En effet, nous profitons du « Printemps des Musées » pour joindre à nos portes ouvertes, dédiées aux matières, les fils d'Ariane qui nous ont permis de tisser pendant deux décennies et demie une tapisserie d'événements à faire pâlir Pénélope !



L'envers du métier Jacquard 4 navettes (MRc009).

Mais notre Odyssée ne se clôt pas sur ces lauriers : Simon Vanhee, notre « Ulysse » fondateur, a su enfanter maints Télémaque qui demeurent les gardiens d'une tradition rubanière vouée à se perpétuer au gré des générations à venir. Il est clair que, sans tous les bénévoles et les employés qui œuvrent au maintien et au développement de notre Musée, un pan important de notre histoire sociale, culturelle et économique serait éteinte. Je profite de cette tribune pour tous les remercier chaleureusement. Et ils peuvent être fiers du travail accompli : tous les métiers sont en état de marche, les activités pédagogiques, culturelles et artistiques fonctionnent bien, le multilinguisme et l'esprit d'ouverture affichés ont permis au Musée d'élargir son audience et de s'adresser à tous les publics, sans discrimination. En outre, de nouveaux souvenirs du musée sortent des esprits féconds de l'équipe en attendant une surprise théâtrale de taille. Peut-on rêver plus belles bougies pour une fête ?

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Quoi de neuf dans la rétro ?



Les pionniers du Musée de la Rubanerie cominoise : Simon Vanhée (et Madame), Remi Broucke, Marcel Bouckhuyt, Tony Cosyns et Michel Oubraham. C'était le 20 juillet 1985 à 16 h...

On connaissait « Zazie dans le métro », chef-d'œuvre littéraire de Raymond Queneau, mais voilà que le Musée de la Rubanerie cominoise vous en propose une version plus « rubanière » que l'on pourrait intituler « Remi (Broucke) dans la rétro » ! Successeur de Simon Vanhée au poste de conservateur bénévole de 1995 à 2009, Remi en a éprouvé des exercices de style, depuis la collecte des pièces maîtresses jusqu'à la reconnaissance du Musée par les instances du Ministère de la Culture de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles de Belgique. En effet, dès 1975, les idées de sauvegarde du patrimoine textile germent, d'autant plus que les usines réactualisent leurs parcs de machines. Si le versant français n'en est pas convaincu, les autorités belges comprennent les desseins de Simon et de ses premiers confrères : des lieux de stockage sont mis à disposition. Des écoles leur emboîtent le pas (Institut Notre-Dame, Collège Saint-Henri, école communale). Tous ces lieux sont encore aujourd'hui le siège de nos réserves.



Le public lors de l'inauguration du Musée : je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans se doivent de connaître !

En 1983 débute le remontage des métiers dans l'ancienne salle de danse des Brussin puis, le 20 juillet 1985, le Musée de la Rubanerie cominoise ouvre pour la première fois ses portes au grand public. La foule des grands jours envahit les travées et se réapproprie tout un pan de son histoire, de sa culture, de sa raison d'être... Cominois. Depuis, des dizaines de milliers d'âmes belges et étrangères savent que Comines fut la capitale mondiale du ruban utilitaire et que la tradition textile, au sens plus large, y est présente depuis près d'un millénaire.

Un nouveau colifichet cominois exclusivement « made in MRC » !



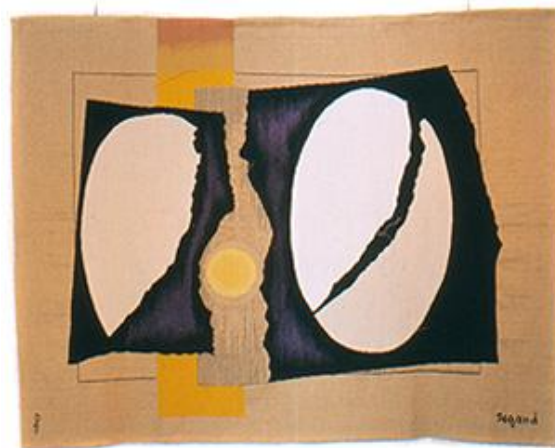
Pour qui nos nouvelles navettes souvenir ?

25 ans d'expérience, cela donne forcément des idées, voire des ailes. Et quand notre « gardien du temple », Daniel Masschelein, s'y met dans le plus grand secret avec André Verschaeve, la réussite ne peut être qu'au bout du projet. La recette ? Elle apparaît toute simple : prenez vous pour Mozart sur un piano jacquard (qu'on appelle encore « dactyleuse » chez les lettrés), invitez Coco Chanel à la table de couture pour lacer les cartons, appelez Albert Einstein pour s'occuper de la tête du métier Jacquard, Jacky Ickx pour les réglages mécaniques, Henri Matisse pour les découpes et les collages et... Rika Zarái pour vanter les vertus naturelles du produit fini ! La mise en exposition n'est dès lors plus qu'à charge de Jan Hoet ou de Laurent Busine. Et le tour est joué ! Servez chaud...



Daniel (Chanel) Masschelein et André (Mozart) Verschaeve à leurs instruments respectifs ! Et rien que pour vous...

Il va sans dire que nos deux héros compilent bien des talents pour vous proposer ces navettes estampillées « Musée de la Rubanerie », en vente au Musée pour la modique somme de 5 €. Un cadeau 100% cominois, entièrement confectionné à la main et qui n'attend que vous : qu'on se le dise !



Michel Degand – Comme une lumière - 1971 - tapisserie

Fils d'art au pluriel.

Le début du mois de juin résonnera comme un appel à l'été avec une exposition des œuvres de Michel Degand alliant graphisme, textile et poésie. Ce baroudeur de l'art contemporain chante haut et fort l'ardeur du Nord à travers le monde. Ses tapisseries, réalisées avec les prestigieux ateliers aubussonnais Pinton, ont mis en lumière le « Chant vers l'impossible » de Looten, les « Visages oubliés » nés dans la tête du plasticien et tant d'autres figures. Degand est encore fort proche des poètes du Nord et intègre souvent quelques-uns de leurs mots dans ses toiles. Entre textile, dessin, peinture et sculpture, l'exposition intitulée « Métissages » sera présentée sur trois lieux (Musée-salle Brussin-MJC) et se déroulera du 5 au 26 juin, du mardi au vendredi de 14 à 17 heures, le samedi de 15 à 18 heures, avec vernissage ouvert à tous le vendredi 3 juin à 19 heures au site Brussin. Une occasion de prolonger la visite du Musée en jouant sur d'autres fibres sensibles...

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée : une seule adresse :

Musée de la Rubanerie cominoise
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clyncemaille, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

